

**FAIRE À CHEVAL**   
RÉSEAU ARMORICAIN DES ÉQUIDÉS UTILITAIRES



# Appel à projets 2013 Cheval territorial

Suivi des lauréats  
Mai 2015



## APPEL À PROJETS 2013 CHEVAL TERRITORIAL Suivi des lauréats

En 2013, la région Bretagne lançait le 1er appel à projets "Cheval territorial" à destination des collectivités et établissements publics bretons. 12 collectivités y avaient répondu, et 11 d'entre elles avaient été retenues.

Effectuer le suivi de ces collectivités aujourd'hui est intéressant à plus d'un titre :

- mesurer l'efficacité de cette action au regard des objectifs fixés
- tenter de cerner les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les collectivités utilisant des chevaux territoriaux, en fonction de leur maturité
- identifier des leviers à même de faciliter la mise en place de ces projets
- tirer des enseignements au bénéfice des collectivités qui répondraient aux appels à projets ultérieurs

Le réseau Faire à cheval est une association régionale qui a pour objectif de contribuer au développement des nouveaux usages d'équidés, notamment dans des missions de service public. Le réseau regroupe des collectivités, professionnels, structures publiques ou privées, ainsi que des individuels, impliqués dans la dynamique « cheval territorial ».

De ce fait, l'association a proposé à la région Bretagne d'effectuer ce suivi.

Ce rapport contient une synthèse des informations qui ont été recueillies au cours de cette mission, qui s'est déroulée de janvier à juin 2015.

## Table des matières

Résumé.....	4
SUIVI DE L'APPEL À PROJETS 2013.....	5
Rappels.....	5
Les projets déposés en 2013.....	6
Bilan au printemps 2015.....	7
Cartographie de l'état des dossiers .....	8
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES DOSSIERS 2013.....	9
LES PROJETS, ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI.....	10
CARHAIX - Désherbage thermique en centre-ville.....	11
CRAC'H - Transport scolaire.....	12
DOUARNENEZ - Médiation animale, transport et gestion d'espaces.....	13
ILLE ET VILAINE - Génie écologique.....	14
LE RHEU - Transport urbain.....	15
LA CHAPELLE GACELINE - Balayage.....	17
QUESTEMBERT.....	18
SMATAH - Entretien de la voie de contre-halage.....	19
SYNDICAT MIXTE DU HARAS DE LAMBALLE - Entretien du parc du haras.....	20
SMICTOM DES FORÊTS .....	21
COMBRIT STE MARINE .....	22
ANALYSE COMPLÉMENTAIRE .....	23
Réponse aux objectifs de la région .....	23
Objectif 1 : Faire émerger de nouveaux débouchés économiques pour les races de chevaux de trait .....	23
Objectif 2 : Restaurer l'image du cheval de trait .....	24
Objectif 3 : Créer un marché apte à la structuration de la filière.....	24
- Les chevaux.....	24
- Les prestataires.....	24
- Le matériel .....	25
- La formation .....	25
- Aspect économique des activités.....	25
Objectif 4 : Illustrer concrètement la mise en œuvre de projets de développement durable.....	26
Objectif 5 : Renforcer le développement local et l'animation des territoires.....	26
Objectif 6 : Retisser les liens entre la ville et la campagne, entre les citoyens et leurs services publics.....	26
Autres éléments de réflexion.....	27
ANNEXES.....	28
Méthodologie de travail.....	28
Rapport écrit.....	28
Communication effectuée autour du rapport.....	28
Retour presse.....	30

## Résumé

---

### L'appel à projets 2013 en 4 points :

- Le nombre de collectivités ayant répondu (12) reste honorable, au vu de la faible connaissance du sujet qu'en ont actuellement les collectivités.
- Sur les 11 dossiers retenus, 5 dossiers sont aujourd'hui finalisés (Crac'h, service ENS du conseil départemental d'Ille et Vilaine, Lamballe, Le Rheu, SMATAH) , et deux autres dossiers sont en cours de finalisation (Carhaix, Douarnenez).
- Deux dossiers ont été abandonnés (Combrit Ste Marine, SMICTOM des forêts), du fait du changement d'élus, et deux autres n'ont pas été engagés (La Chapelle Gaceline, Questembert), du fait du changement d'élus ou d'orientation.
- Les activités ont principalement concerné l'entretien d'espaces, publics ou naturels, ainsi que le transport de personnes.

### Les freins identifiés au cours du suivi :

- le changement d'élus
- le manque d'expertise technique

### Les leviers identifiés au cours du suivi :

- la présence d'un prestataire sur le territoire
- la forte motivation des acteurs

Globalement, l'appel à projets peut être décrit comme un accélérateur pour le montage des dossiers « cheval territorial ». Cet effet est à double tranchant : des projets déjà réfléchis peuvent ainsi émerger plus facilement, mais d'autres projets moins bien cadrés ne peuvent se concrétiser correctement, car ils auraient nécessité un peu plus de temps pour mûrir.

Pour les activités plus matures, l'appel à projets permet une consolidation de l'existant, en facilitant la diversification des actions menées.

# SUIVI DE L'APPEL À PROJETS 2013

## Rappels

---

### Lancement de l'appel à projets : printemps 2013

#### Objectifs de la région :

- faire **émerger de nouveaux débouchés économiques** pour les races de chevaux de trait, en particulier le cheval de trait breton,
- **restaurer l'image du cheval de trait** par une redécouverte de ses potentialités,
- créer un marché apte à favoriser le **développement d'une offre plus structurée de la filière**, que ce soit en termes de formation, d'emploi ou d'innovation matérielle,
- illustrer concrètement la **mise en œuvre de projets de développement durable** à l'initiative des collectivités locales,
- renforcer le **développement local et l'animation des territoires**,
- enfin, **retisser les liens entre la ville et la campagne, entre les citoyens et leurs services publics.**

#### Critères de sélection

- la qualité du projet dans ses dimensions environnementale, sociale et technique,
- la cohérence et l'adaptation des moyens mobilisés pour la mise en œuvre du projet (organisation interne, niveau de formation et de qualification, ressources humaines, partenariats, moyens de communication et de sensibilisation),
- la capacité du projet à générer des opportunités d'activités dans le champ de l'économie sur le territoire et à favoriser l'émergence ou le déploiement de filières professionnelles,
- l'exemplarité et la reproductibilité du projet,
- l'utilisation de chevaux de trait breton pour la mise en œuvre du service,
- l'engagement du territoire dans une démarche de développement durable,
- la dynamique de territoire que le projet pourra impulser par les partenariats développés ;
- la faisabilité technique et réglementaire du projet, son réalisme budgétaire.

Les collectivités pouvaient déposer un dossier soit en phase amont de l'opération, pour une étude de faisabilité, soit pour la phase opérationnelle du dossier.

### Clôture de l'appel à projet : Juin 2013

**12 réponses reçues, 11 dossiers retenus**

## Les projets déposés en 2013

### - Type de projet : la préférence à l'action

Pour ce premier appel à projets, les collectivités ont préféré solliciter l'aide de la région pour des projets d'investissements en phase opérationnelle, principalement sur du matériel (7 dossiers), et/ou des chevaux (5 dossiers). La formation des agents est prévue dans 3 dossiers.



#### 3 dossiers en phase d'étude :

Combrit Ste Marine (entretien de l'arrière dune),  
 Crac'h (transport scolaire),  
 SMICTOM des forêts (collecte de déchets)

#### 8 dossiers en phase opérationnelle :

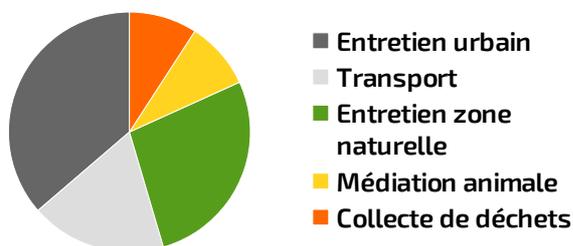
Carhaix (désherbage thermique), Douarnenez (Zoothérapie, gestion d'espaces, transport), Conseil départemental d'Ille et  
 (entretien d'espaces naturels), Le Rheu (transport de personnes), La Chapelle Gaceline (Balayage de voirie),  
 Questembert (NC), SMATAH (broyage),  
 Syndicat Mixte du haras de Lamballe (entretien de parc)

### - Nature des projets : des projets axés sur l'entretien d'espaces

C'est principalement vers des usages liés à l'**entretien d'espaces, qu'ils soient naturels ou urbains**, que s'orientent les dossiers déposés, avec **7 dossiers** au total sur les 11 reçus. Le transport concerne 2 dossiers.

Bien que techniquement et économiquement intéressante, la **collecte de déchets intéresse peu**, avec un seul dossier déposé, en phase d'étude. Cette compétence étant intercommunale, la multiplicité des acteurs à convaincre peut expliquer en partie ce déficit.

La médiation animale est elle aussi peu représentée, mais ceci s'explique plus facilement par le fait que cette dimension est habituellement plus du ressort des établissements de soin que des collectivités.



#### Entretien urbain : 4

Carhaix (désherbage thermique), La Chapelle Gaceline (Balayage de voirie), Questembert (NC), Syndicat Mixte du haras de Lamballe (entretien de parc)

#### Transport : 2

Le Rheu (transport de personnes), Crac'h (transport scolaire)

#### Entretien d'espaces naturels : 3

Combrit Ste Marine (entretien de l'arrière dune), ENS Ille-et-Vilaine (entretien d'espaces naturels), SMATAH (broyage)

#### Médiation animale : 1

Douarnenez

#### Collecte de déchets : 1

SMICTOM des forêts

## - Mode d'organisation : Pas de modèle spécifique

Les organisations envisagées relèvent à parts égales de la régie ou de la sous-traitance. Aucun de ces deux modèles n'emporte plus d'adhésion que l'autre.

Pour les services en régie, ceux-ci ne sont pas mis en place en intégrant des personnes extérieures qualifiées, mais en formant leurs agents en poste. Pour ce faire, les collectivités ne peuvent actuellement pas faire appel aux services du CNFPT, faute de module existant.



■ Régie  
 ■ Sous-traitance  
 ■ Modèle mixte

### Régie : 5

Carhaix, Douarnenez, Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, La Chapelle Gaceline, SMATAH

### Sous-traitance : 5

Combrit Ste Marine, Crac'h, Syndicat Mixte du haras de Lamballe, Questembert, SMICTOM des forêts

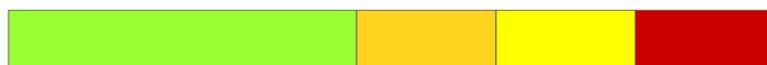
### Modèle mixte : 1

Le Rheu

## Bilan au printemps 2015

### - Un bon taux d'avancement

Sur les 11 dossiers, 7 sont en cours ou finalisés, 2 sont non-engagés et 2 sont abandonnés.



■ Abandonné  
 ■ Non engagé  
 ■ En cours  
 ■ Finalisé

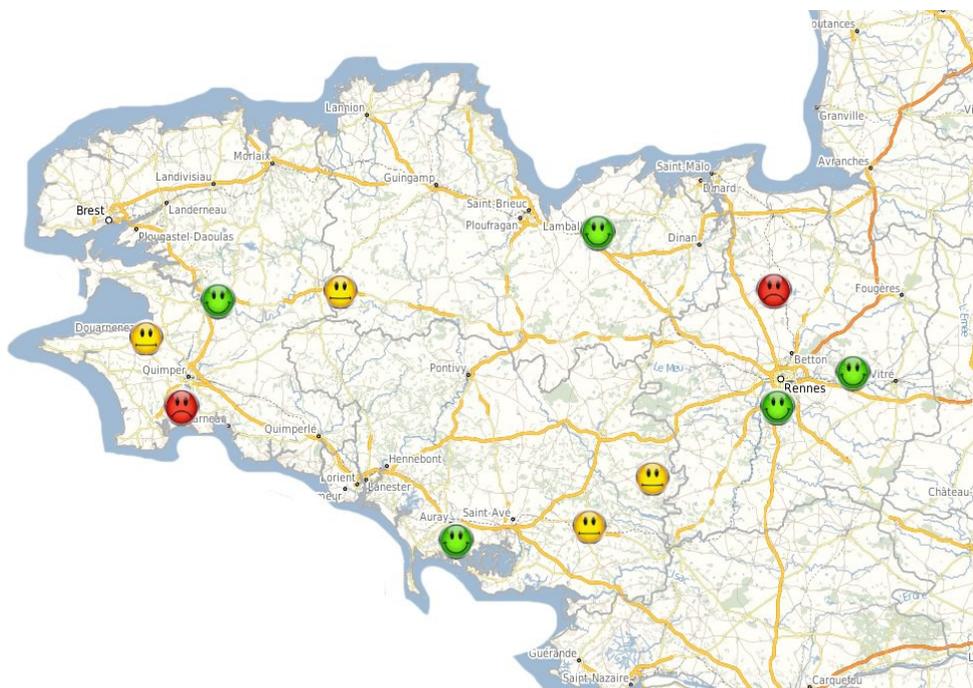
Les dossiers totalement **finalisés sont au nombre de 5**. Ceci constitue la majorité des dossiers acceptés (5 sur 11). L'activité est aujourd'hui en cours, telle qu'elle avait été imaginée dans ses grandes lignes, avec bien sûr parfois les ajustements induits par la réalité du terrain. L'une d'entre elle, celle du SMATAH, est même au-delà de l'activité telle qu'imaginée à l'époque.

**2 autres dossiers** sont encore **en cours**. Ils concernent tout deux des projets de collectivités non encore engagées au moment de l'appel à projet, avec des projets en régie. Les investissements matériels ont bien été effectués, mais la mise en œuvre effective de l'activité n'est pas encore finalisée, soit pour des questions matérielles (dimensionnement du matériel) ou de ressources humaines.

**2 dossiers sont non-engagés**. Ils concernent tout deux des collectivités déjà utilisatrices de chevaux depuis plusieurs années, Questembert et La Chapelle Gaceline. Dans les deux cas, le dépôt du dossier n'a pu être suivi d'une action concrète, soit pour cause de changement d'équipe municipale (Questembert), ou pour remise à plat du dossier, avec une redéfinition des priorités matérielles à accorder au projet (La Chapelle Gaceline). L'opportunité de l'appel à projets a été saisie, mais les dossiers déposés n'ont pas pu être effectivement mis en œuvre.

Les **2 dossiers abandonnés** le sont du fait du changement de l'équipe municipale pour ce qui concerne Combrit Ste Marine, ou du fait d'une crise interne importante, pour ce qui est du SMICTOM des forêts (changement d'équipe de direction).

## Cartographie de l'état des dossiers



	<b>2</b>	Collectivités ayant <b>abandonné</b> : changement d'équipes d'élus et/ou de techniciens
	<b>2</b>	Collectivités <b>en cours</b> de mise en place de l'activité. Ceci correspond à des projets jeunes. La réalisation effective des investissements matériels a bien été réalisée, mais la mise en place des activités est toujours en cours.
	<b>2</b>	Collectivités n'ayant <b>pas engagé</b> le projet déposé auprès de la région : changement d'équipes d'élus, révision des priorités – Ce sont des projets relativement matures, qui sont en cours de redéfinition.
	<b>5</b>	Ces collectivités ont <b>finalisé</b> les actions proposées dans le dossier : étude, investissement ou fonctionnement

La situation des 11 lauréats aujourd'hui, 2 ans après l'acceptation de leur dossier, est donc relativement variée.

*Attention ! Il faut bien différencier l'état des dossiers déposés à la région, de l'état des activités en cours sur les territoires. Ceci vaut notamment pour les collectivités dont des activités étaient déjà en cours avant l'appel à projets. Ici ne sont abordés que les dossiers. Les activités sont étudiées plus avant dans la fiche de chaque collectivité.*

# TABLEAU RÉCAPITULATIF DES DOSSIERS 2013

Collectivité	Carhaix (29)	Combrit-Sainte Marine (29)	Crac'h (56)	Douarnenez (29)	Ille et Vilaine (35)	Lamballe (Syndicat mixte) (22)	La Chapelle Gaceline (56)	Le Rheu (35)	Questembert (56)	SMATAH (29)	SMICTOM des forêts (35)
											
Type	INV 	ÉTU 	ÉTU 	INV 	INV 	FONC 	INV 	INV 	INV 	INV 	ÉTU 
Projet déposé	Désherbage thermique en centre-ville	Entretien de la dune	Transport scolaire	Zoothérapie, gestion d'espaces, transport	Entretien de zones naturelles sensibles	Entretien de parc	Balayage	Transport de personnes	NC	Entretien de berges	Collecte de déchets
État	En cours	Abandonné	Finalisé	En cours	Finalisé	Finalisé	Non-engagé	Finalisé	Non-engagé	Finalisé	Abandonné
Raison	Problème d'adaptation du matériel à la tâche	Changement d'équipe municipale	Expérimentation prévue	Dimensionnement du projet, facteur humain	Activité en cours	Activité en cours	Redéfinition des priorités	Activité en cours	Changement d'équipe municipale	Activité en cours	Changement d'équipe d'élus et de direction
Retour d'expérience	Nécessité de prendre le temps	-	Relative simplicité de mise en œuvre	Importance du facteur humain (équipe technique)	Efficacité de la solution hippomobile	Efficacité de la solution hippomobile		Fragilité économique du projet	-	Importance de démontrer efficacité technique de solution équine pour viabilité de l'activité	Nécessité de coupler les compétences pour l'étude : équin et déchets
Organisation envisagée	Prestation puis régie	-	Prestation	Régie	Régie principale	Prestation	Régie	Prestation	-	Régie	-
Maturité de l'activité en 2015	 Premières feuilles	 Graine	 Germination	 Premières feuilles	 Arbuste	 Jeune plant	 Arbuste	 Jeune plant	 Arbuste	 Arbuste	 Graine

# LES PROJETS, ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI

## CARHAIX - Désherbage thermique en centre-ville

- 8 200 habitants
- Département du Finistère
- Commune rurale



### Projet 2013 : L'utilisation du cheval pour la propreté de la ville de Carhaix-Plouguer

**Nature :** INVESTISSEMENT EN CHEVAL ET MATÉRIEL

**État du projet :** EN COURS

*Historique :* La ville de Carhaix a entamé depuis 2010 une réflexion autour du cheval territorial. Cette réflexion est tout d'abord portée par une association locale, et reprise par la municipalité. Plusieurs visites ont eu lieu dans différentes collectivités du Grand Ouest utilisant le cheval (Trouville, St Pierre sur Dives, La Chapelle Gaceline, Questembert). Différentes expérimentations ont par ailleurs été menées en 2012 : arrosage de jardinières, et distribution des bulletins municipaux, avec des chevaux bretons attelés et montés.

	Le projet déposé auprès de la région en 2013 a pour objectif d'inclure le cheval dans le service des espaces verts de la ville. La première mission envisagée est le désherbage thermique du centre ville, qui serait ensuite élargie à la tonte (parc de Kerampuil).
	Le projet portait sur 2 années successives, avec en 2013 la mise en place de l'action de désherbage par un prestataire pendant un mois, sur une durée hebdomadaire de 35h, et en 2014 le passage en régie, avec l'acquisition d'un cheval communal et la formation du personnel.
	L'aide de la région était sollicitée à hauteur de 25% du montant global du projet sur ces 2 années, estimé à 80 577€, soit un montant de 25 000€, correspondant au plafond.

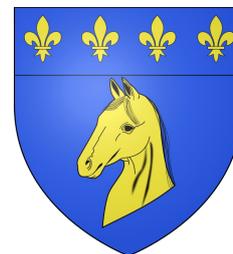
### Aujourd'hui

Les missions dévolues au cheval n'ont pas encore réellement trouvé leur place au sein de la ville. Le matériel de désherbage a bien été acquis, et obtenu avec beaucoup de retard à l'automne 2014. Cependant, les premières expérimentations menées avec le matériel se sont révélées non-concluantes, du fait du poids de l'attelage complet (avant train + désherbeur 1000 litres). D'autres essais, mettant en œuvre d'autres types de chevaux, doivent désormais être menés pour tenter de surmonter le problème. Ceux-ci doivent avoir lieu avant l'été. La mission première n'étant pas actée, il semblait difficile de tenter d'étendre les usages, ou d'entamer le passage en régie. Pour les services techniques, cette stratégie se serait certainement révélée inopportune.

- **Interlocuteur :** Yann Manach, adjoint à l'agriculture, ymanach@laposte.net
- **Retour de l'élu :** nécessité de prendre son temps avant la mise en œuvre de l'activité
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Oui

## CRAC'H – Transport scolaire

- 3 300 habitants
- Département du Morbihan
- Commune littorale



### Projet 2013 : En cheval à l'école

**Nature :** ÉTUDE DE FAISABILITÉ

**État du projet :** Finalisé

*Historique :* C'est à l'initiative d'une association de parents d'élèves que le projet de transport hippomobile a vu le jour. Proposé à la municipalité, le projet a emporté l'adhésion de l'équipe municipale, qui a souhaité entamer une réflexion préalable à son éventuelle mise en place.

	Le projet déposé auprès de la région en 2013 a pour objectif de valider la faisabilité d'un transport hippomobile scolaire entre les écoles et les équipements sportifs, en lieu et place de la solution motorisée actuelle. L'étude devait permettre de déterminer la faisabilité de l'opération, de la chiffrer et d'envisager différents scénarios de réalisation. La démarche envisagée était participative.
	Le lancement de l'étude était prévu en septembre 2013.
	L'aide de la région était sollicitée à hauteur de 80% du montant global du projet d'étude.

### Aujourd'hui

L'étude a bien été effectuée, un peu plus tard que prévu pour tenir compte des nouvelles activités périscolaires mises en place à partir de la rentrée 2013. Les conclusions s'avèrent positives et cette phase d'étude a permis de mettre en lumière plusieurs points :

- Simplicité de mise en œuvre, aux niveaux techniques et réglementaires
- Efficience économique de la solution hippomobile, qui serait financièrement plus intéressante que la solution motorisée.
- Efficacité technique, puisque le cheval serait plus rapide sur cette distance que le bus

Elle a également permis d'améliorer significativement le niveau de connaissances des membres du comité de pilotage sur le sujet du cheval en ville.

### Demain

Une expérimentation est prévue lors de la semaine européenne du développement durable, du 30 mai au 5 juin.

- **Interlocuteur :** Ronan Le Delezir, adjoint au développement durable
- **Retour de l' élu :** Simplicité apparente de mise en œuvre, opération exemplaire de développement durable
- **AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet :** Oui

## DOUARNENEZ – Médiation animale, transport et gestion d'espaces

- 15 000 habitants
- Département du Finistère
- Commune semi-urbaine
- Ferme des Plomarc'h, écomusée géré par le service des espaces naturels



### Projet 2013 : Le cheval territorial au pays du roi Marc'h

**Nature :** INVESTISSEMENTS MATÉRIELS, ACHAT DE CHEVAL, FORMATION, COMMUNICATION

**État du projet :** En cours

*Historique :* C'est le chef de service des espaces naturels qui initie le projet, en collaboration avec une salariée compétente en zoothérapie et familière des chevaux (équitation montée). L'appel à projet de la région détermine le lancement du projet. Initialement axé sur la zoothérapie, la volonté était de l'étendre à d'autres travaux et activités de la ferme des Plomarch.

	Le projet déposé auprès de la région en 2013 était particulièrement ambitieux, puisqu'il comprenait plusieurs volets, pas forcément complémentaires en terme de compétence ou de matériel : zoothérapie dans un centre pour personnes âgées, entretien des espaces du site, transport touristique. Le projet envisageait à terme de permettre au site des Plomarc'h de devenir un lieu de référence auprès des autres collectivités locales, voire régionales.
	Les différents volets étaient planifiés sur une durée de 2 ans, à partir de l'accord de la région
	L'aide de la région portait sur un montant de 17 500€, pour un coût global évalué à 50 000€. Des fonds LEADER venaient compléter l'apport de la région, de même qu'un auto-financement de la ville à hauteur de 11 500€.

### Aujourd'hui

Parmi les activités prévues, la zoothérapie est bien effectuée, avec le cheval de l'écomusée. Un autre cheval plus jeune est venu compléter la cavalerie. La gestion du site n'est pas effectuée avec le cheval, comme envisagé, du fait de problèmes de ressources humaines freinant la mise en place de l'activité. Le matériel prévu a cependant bien été acquis : voiture de transport, avant-train, remorque. Le transport est en cours de mise en place, en complémentarité avec l'activité de zoothérapie, puisque ce sont les mêmes personnes qui en seront bénéficiaires (EHPAD situé à proximité du site). Les actions de communication envisagées n'ont pour l'instant pas véritablement de raison d'être.

### Analyse

Le projet déposé en 2013 semblait particulièrement ambitieux au regard de l'expérience de la ville en matière d'équidés de travail. Seul un cheval de trait breton était présent sur le site, dans le cadre de l'écomusée, mais ce cheval n'était pas utilisé pour du travail proprement dit. Ceci explique sans doute en grande partie que les objectifs fixés alors n'ont pas pu être tenus.

- **Interlocuteur :** Thierry CHAUVIN, direction des espaces naturels de la ville de Douarnenez
- **Retour de l'interlocuteur :** importance du facteur humain, à ne pas sous-estimer dans le projet
- **AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet :** Oui

## ILLE ET VILAINE – Génie écologique

- 106 sites, dont 51 ouverts au public
- 2800 ha



### Projet 2013 : Le cheval de trait breton au service des travaux de génie écologique sur les espaces naturels sensibles d'Ille-et-Vilaine

**Nature :** INVESTISSEMENT MATÉRIEL, ACHAT CHEVAL

**État du projet :** Finalisé

*Historique :* Une réflexion est menée au sein du Conseil départemental d'Ille et Vilaine depuis 2010. La formation d'un agent pour une durée de 6 mois a permis au projet de véritablement prendre corps.

	Le projet déposé auprès de la région en 2013 avait pour objectif de développer l'activité, avec l'acquisition de chevaux et de matériel nécessaire aux travaux de gestion écologique.
	L'échéancier de réalisation a été respecté
	Le montant de la demande d'aide de la région n'était pas spécifié. Les dépenses à engager étaient estimées à 5 000€ x 2 chevaux, 70 000€ pour une bétailière, et 5 000€ pour un avant-train. Des investissements futurs étaient également mentionnés : 4 000€ de matériel de traction pour les chevaux, 3 000€ d'équipements divers liés à la traction (poulies et câbles, traîneaux et luge)

### Aujourd'hui

Les investissements ont bien été réalisés, et les chevaux ont été acquis. Les actions menées avec le cheval sont désormais totalement intégrées au planning de l'équipe. Les chevaux interviennent sur des chantiers tournants, et le reste du temps sur le site de Châteaubourg, dans la forêt de La Corbière (600 ha). Une dizaine de chantiers ont été menés la première année, en phase de rodage de l'activité. Les chevaux remplissent des missions de débardage, de génie écologique en zone sensible (brise fougères, nettoyage de mares), avec des résultats très positifs.

### Analyse

Un projet cadré et cohérent

- **Interlocuteur :** Emmanuelles NOGUES, chargée d'études espaces naturels
- **Retour de l'interlocuteur :** Travaux hippomobiles totalement cohérents et intégrés dans l'équipe.
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Non

## LE RHEU – Transport urbain

- 8000 habitants
- Commune de l'agglomération rennaise
- Commune semi-urbaine



### Projet 2013 : Navette hippomobile urbaine

**Nature :** INVESTISSEMENT MATÉRIEL

**État du projet :** Finalisé

*Historique :* C'est sur l'impulsion du club équestre implanté sur la commune que naît le projet. En recherche de nouveaux débouchés, le responsable convainc la municipalité de mettre en place un service hippomobile de transport de personnes qu'il pourra assurer.

	L'usage principal envisagé est celui d'une navette reliant, les jours de marché, le hameau de Moigné du centre-ville, dont il est éloigné de 3,5 km. Au-delà de l'aspect transport, le projet déposé auprès de la région en 2013 est élargi à d'autres usages : collecte des déchets issus du tri, patrouille montée.
	L'échéancier de réalisation envisage le lancement de la navette marché à partir d'avril 2014.
	Le montant de la demande d'aide de la région était de 16 695€, correspondant à 50% du coût d'achat de la voiture.

### Aujourd'hui

La voiture a été acquise en 2014 et fonctionne depuis, selon l'échéancier prévu. Son utilisation est de 3 jours/semaine en période scolaire. La navette du marché ne fonctionne que l'été, son utilité semblant moins évidente en hiver. Le transport fonctionne donc principalement sur la partie transport scolaire, qui n'était pas initialement amenée à être aussi développée (3 actions de transport par semaine).

La liaison avec Mordelles n'a pu être mise en œuvre, du fait des réticences de la municipalité de Mordelles dans ce projet. Le prestataire souhaitait coupler son trajet sur la commune avec une activité sur place, idée qui n'a pas été acceptée.

L'action de patrouille montée n'a pas été mise en œuvre.

Un avant-train, non mentionné dans le dossier, semble également avoir été acquis via l'appel à projets.

### Demain

L'équipe municipale souhaite développer la collecte du tri, en association avec la société Paprec, basée sur la commune et partenaire du prestataire de service. La compétence Déchets étant du ressort de Rennes Métropole, elle est plus compliquée à mettre en œuvre. Une visite a été effectuée à Hazebrouck, qui effectue une collecte hippomobile avec Veolia.

Le collège de St Yves de Mordelles a le souhait de développer une action pédagogique avec la voiture hippomobile, couplée à la mise en place d'une classe du trait. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de

l'action de développement durable Éco-Ilégiens menée au sein du collège.

Par ailleurs, le prestataire souhaite développer des activités de son côté, la voiture étant mise à disposition par la commune.

Dans l'activité hippomobile municipale telle qu'envisagée, la pérennité de l'activité est totalement liée aux activités du prestataire.

## **Analyse**

Un projet axé sur l'activité du prestataire, auquel la municipalité apporte un très fort soutien.

- **Interlocuteur** : Damien Carlo, DGS
- **Retour de l'interlocuteur** : Efficacité de l'activité de transport scolaire, mais pérennité de l'action liée à l'activité du prestataire.
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Oui

## LA CHAPELLE GACELINE - Balayage

- 800 habitants
- Département du Morbihan
- Commune rurale



### Projet 2013 : Développement des utilisations des chevaux territoriaux de la commune

**Nature :** ÉTUDE ET NVESTISSEMENTS MATÉRIELS

**État du projet :** Non-engagé

*Historique :* L'activité hippomobile de La Chapelle Gaceline date de 2009. D'abord axées autour du transport des enfants de l'école à la cantine, les missions du cheval ont ensuite été élargies aux espaces verts, avec l'arrosage des jardinières. L'activité de transport scolaire a bénéficié d'une forte médiatisation, et La Chapelle Gaceline est souvent citée en exemple des collectivités utilisatrices.

	Le projet déposé auprès de la région en 2013 concernait l'acquisition d'une balayeuse, en collaboration avec un entrepreneur spécialisé dans la conception de matériel hippomobile.
	La balayeuse devait être acquise fin 2013, et testée et ajustée courant 2014
	Le projet globale était estimé à 20 000€ HT, l'aide de la région portait sur la moitié de cette somme

### Aujourd'hui

Le projet de balayeuse a pris une autre forme, avec la mise à contribution d'un mécanicien local, qui réfléchit bénévolement à la mise au point du matériel. La priorité s'est portée sur l'acquisition d'un avant train pour les travaux courants menés au sein de la commune. En effet, l'avant train utilisé jusqu'alors s'est révélé être la cause de douleurs au dos des chevaux.

### Analyse

L'activité date de plus de 6 ans aujourd'hui, ce qui en fait l'une des plus longues en Bretagne. Il est possible que l'activité hippomobile ait atteint une certaine maturité, nécessitant une remise à plat des conditions d'activité.

- **Interlocuteur :** Catherine Soulaire, Secrétaire de mairie
- **Retour de l'interlocuteur :** Malgré une forte volonté politique, il est toujours nécessaire d'argumenter l'utilité du cheval dans la commune.
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Non

## QUESTEMBERT

---

- 7 500 habitants
- Département du Morbihan
- Commune rurale



### **Projet 2013 : Non connu**

Suite au changement d'équipe municipale, le dossier déposé n'a pas été retrouvé.

**Nature :** INVESTISSEMENTS MATÉRIELS ?

**État du projet :** Non-engagé

*Historique :* L'activité hippomobile de Questembert est portée par la communauté de communes, qui effectue la collecte hippomobile des sacs jaunes depuis 2011. Celle-ci a lieu tous les 15 jours dans l'hyper centre-ville.

### **Aujourd'hui**

Le changement d'équipe municipale a empêché la réalisation du projet déposé. La nouvelle équipe, porteuse d'un projet global de cité équestre, souhaite également inclure le volet cheval territorial dans ses futures orientations.

### **Analyse**

Même sans connaître la nature du dossier déposé par la commune, il est toutefois possible de constater que l'activité initiale de collecte, menée par la communauté de communes, a porté ses fruits, puisque le projet déposé en 2013 était désormais porté par la commune. L'appel à projet aurait donc permis de consolider l'activité sur le territoire.

- **Interlocuteur :** Pascal Wintz, DGS
- **Retour de l'interlocuteur :** L'AAP est un accélérateur de mise en place, mais non le seul point à partir duquel bâtir un projet.
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Non

## SMATAH – Entretien de la voie de contre-halage

- Portion finistérienne du canal de Nantes à Brest
- Département du Finistère
- 180 km de berges

### Projet 2013 : L'entretien équin du canal de Nantes à Brest en Finistère

**Nature :** INVESTISSEMENTS MATÉRIELS, CHEVAUX, FORMATIONS,

**État du projet :** Finalisé

*Historique :* Le SMATAH a mis en œuvre une patrouille équine depuis 2011. Cette patrouille œuvre sur le chemin de halage et remplace le fourgon précédemment utilisé. L'activité est également en lien avec les membres du chantier d'insertion qui participent à cette mission.

	Le projet déposé auprès de la région en 2013 avait pour objectif de compléter les usages existants, en les développant à des activités d'entretien proprement dit, effectuées sur le contre-halage. Afin d'élargir ces usages, le SMATAH prévoyait d'acquérir 2 chevaux, du matériel d'entretien (broyeur, avant-train, bêtaillère), de procéder à des actions de formation, et d'effectuer l'animation d'un groupe de travail, afin de continuer à développer les usages.
	Le planning prévisionnel démarrait à l'automne 2013
	L'aide de la région portait sur un montant correspondant à 50% du total, soit 25 000€, le reste étant financé par le conseil départemental et en auto-financement.

### Aujourd'hui

Les activités hippomobiles prévues ont désormais bien lieu. L'année 2014 a permis de rôder les nouveaux usages, qui sont encore amenés à se développer. C'est actuellement un quart des 80 km qui sont fauchés avec le broyeur hippo-tracté. À terme, l'ensemble du contre-halage pourrait être entretenu avec le cheval. Ceci permettra d'utiliser le cheval de manière optimum, avec l'entretien simultané du chemin de halage (désherbage thermique) et de contre-halage (broyage).

Malgré l'embauche d'un contrat d'avenir en soutien de l'activité, l'aspect des ressources humaines reste toujours à conforter.

### Analyse

Afin de légitimer l'action du cheval auprès des riverains, il paraissait important de donner à la patrouille une mission avec plus de visibilité qu'une simple surveillance visuelle.

- **Interlocuteur :** Christophe Hériaud, directeur du SMATAH
- **Retour :** « Dans l'activité hippomobile, la principale problématique ne concerne ni le matériel, ni l'animal, mais le facteur humain ». « On propose du patrimoine et de la nature, le cheval s'y intègre très bien ».
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Non

## SYNDICAT MIXTE DU HARAS DE LAMBALLE – Entretien du parc du haras

- Département des Côtes d'Armor
- Parc de 14 ha comprenant 3 carrières, des pistes ensablées, des espaces sensibles (refuge à papillons)



### Projet 2013 : L'entretien du parc équestre de Lamballe en traction animale

**Nature :** FONCTIONNEMENT

**État du projet :** Finalisé

*Historique :* Le syndicat mixte du haras de Lamballe faisait auparavant appel aux services techniques de la ville pour l'entretien du parc. Cette solution manquait de la réactivité nécessaire à un espace public sollicité pour des événements de grande ampleur.

	Le projet déposé correspondait à l'entretien du parc par une prestation faisant appel à la traction animale, et au cheval breton plus particulièrement. Les chevaux utilisés devaient être logés au sein du haras.
	NC
	NC

### Aujourd'hui

Un seul prestataire a répondu à l'appel d'offres, qui mentionnait la traction animale, sans pour autant qu'elle ne soit obligatoire. L'activité se révèle efficace, du fait de la formule trouvée, qui correspond aux besoins du parc. C'est un appel d'offres à bons de commande qui a été mis en place. De ce fait, les besoins sont régulièrement ré-évalués, et les interventions adaptées en conséquence. Le prestataire intervient en traction animale lorsque c'est possible, et avec des moyens motorisés ou manuels classiques lorsque la solution hippomobile n'est pas pertinente.

Un cahier des clauses techniques détaille l'ensemble des prestations demandées, qui sont pour partie fixées à l'avance, et pour partie incluses dans le contrat, sans mention particulière de réalisation. Pour cette dernière partie, c'est une obligation de résultat qui lie le prestataire au maître d'ouvrage.

Le marché était de 1 an renouvelable trois fois. Le 2e renouvellement a eu lieu.

### Analyse

Bonne cohérence de l'activité dans son environnement, qualité de l'intervention du prestataire

- **Interlocuteur :** Karine Cozien, directrice du Syndicat Mixte
- **Retour de l'interlocuteur :** Très bonne adéquation de la solution hippomobile aux besoins du parc
- **AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet :** Oui

## SMICTOM DES FORÊTS

- Département d'Ille-et-Vilaine
- Syndicat de collecte et traitement pour 17 communes du secteur de Liffré et St Aubin



### **Projet 2013 : Collecte hippomobile des déchets sur le territoire du SMICTOM**

**Nature :** ÉTUDE

**État du projet :** Abandonné

*Historique :* Le SMICTOM souhaitait réfléchir à la meilleure manière d'utiliser le cheval pour répondre à ses besoins

	Le projet déposé correspondait à l'étude d'une collecte hippomobile de déchets sur le territoire, ainsi qu'à ses différents aspects de mise en œuvre.
	-
	-

### **Aujourd'hui**

Le SMICTOM des forêts a traversé en fin d'année 2014-début d'année 2015 une très importante crise, liée à des résultats financiers inattendus. Ceci a entraîné la démission de l'ensemble des élus, ainsi qu'un changement de direction.

- **Interlocuteur :** Mme Margery, directrice du SMICTOM
- **Retour :** Malgré l'abandon du projet, un retour intéressant de l'équipe technique, qui avait préalablement bien étudié le sujet : pour être efficace, l'étude aurait été effectuée par deux cabinets d'étude, l'un spécialisé collecte de déchets, l'autre spécialisé cheval. Ce double regard semblait important pour maîtriser l'ensemble des points de vigilance.
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : Oui

## COMBRIT STE MARINE

- Département du Finistère
- Commune littorale



### **Projet 2013 : Étude de faisabilité pour l'acquisition d'un cheval**

**Nature :** ÉTUDE

**État du projet :** Abandonné

*Historique :* La municipalité de Combrit Ste Marine souhaitait étudier la faisabilité d'utilisation d'un cheval pour la gestion de l'abord de la dune

	Le projet déposé correspondait à l'étude de mise en place de cette solution.
	-
	-

### **Aujourd'hui**

L'équipe municipale a changé dans l'intervalle. Une 1ère phase de l'étude a été effectuée par l'IFCE, puis le projet s'est arrêté.

- **Interlocuteur :** Mme Richard, DGS
- **Retour :** aucun, le changement d'équipe municipale a totalement mis fin au projet.
- AAP décisif pour le lancement et/ou la réalisation du projet : NC

# ANALYSE COMPLÉMENTAIRE

Cette partie a pour objet d'extraire certaines données, afin d'obtenir un point de vue plus global sur l'appel à projets et ses retombées. En repartant des objectifs que la région s'était fixée, plusieurs indicateurs ont été imaginés, afin de tenter de mesurer l'efficacité de la mesure. Des hypothèses ont parfois été formulées pour tenter d'apporter un éclairage sur certains faits.

## Réponse aux objectifs de la région

---

En lançant l'appel à projets, la région s'était fixée plusieurs objectifs, qu'il est intéressant de reprendre a posteriori.

### ***Objectif 1 : Faire émerger de nouveaux débouchés économiques pour les races de chevaux de trait.***

Pour mesurer si l'objectif a été atteint, plusieurs indicateurs peuvent être utilisés :

#### **1/ la question de la place de l'appel à projets dans le lancement du projet fournit une première indication.**

À la question, « l'appel à projets régional est-il décisif pour le lancement et/ou la réalisation des projets ? », on peut répondre oui pour 6 des projets déposés, et ce, même si certains d'entre eux n'ont pu être finalisés.

Ceci vaut plus certainement pour les projets jeunes : Carhaix, Crac'h, Douarnenez, Le Rheu, Lamballe. Les activités plus matures n'ont logiquement plus besoin de coup de pouce en terme de lancement. Par contre, pour ces dossiers plus avancés, l'apport de l'appel à projets est autre, en facilitant la diversification des activités (SMATAH). En ce sens, il permet de conforter les activités en place, ce qui se révèle également crucial en terme de crédibilité de long terme de la solution hippomobile.

#### **2/ Cet objectif peut également être analysé via l'innovation associée aux activités lancées.**

En ce sens, la plupart des activités lancées constituent une innovation sur le territoire breton, pour ce qui concerne l'activité en elle-même (Carhaix – désherbage thermique, Combrit Ste Marine- entretien d'arrière dune, Douarnenez - zoothérapie, La Chapelle Gaceline - balayage), ou son intégration dans les activités existantes de la collectivité (Ille-et-Vilaine, avec l'utilisation de chevaux en régie, Lamballe, avec l'ensemble de l'entretien d'un parc)

### **Objectif 2 : Restaurer l'image du cheval de trait**

À ce titre, l'appel à projets lancé par la région Bretagne constitue un soutien très important. En effet, outre l'aspect financier, qui constitue bien entendu un levier non négligeable pour le lancement de projets, l'**aspect « crédibilité »** apporté par l'appui régional se révèle très certainement tout aussi bénéfique. En crédibilisant l'image du cheval de travail, en l'argumentant par la nécessaire sauvegarde de la race, et en mettant en avant l'aspect développement durable induit par les activités « cheval territorial », la région remplit un rôle fondamental d'appui à la filière de manière générale.

Cet objectif est cependant difficile à mesurer, car totalement immatériel. C'est peut être le nombre de nouveaux projets déposés qui peut constituer l'indicateur le plus pertinent. Ceci correspond à 6 des dossiers, pour lesquels aucune action n'avait véritablement émergé avant le lancement de cet appel à projet.

### **Objectif 3 : Créer un marché apte à la structuration de la filière**

En terme purement quantitatif, les retombées de l'opération sont limitées pour la filière.

#### **- Les chevaux**

On peut compter environ 8 chevaux mis au travail, à temps complet ou partiel, ce qui est négligeable comparé à l'ensemble des naissances de chevaux de trait breton (environ 3 000 naissances en 2013).

4 chevaux ont été acquis directement suite à l'appel à projets par des collectivités (un à Douarnenez, un au SMATAH, et deux en Ille et Vilaine). La plupart des chevaux intégrés dans les activités sont issus d'éleveurs bretons (Finistère, Ille et Vilaine). Même si ce chiffre est peu élevé, il ne signifie pas pour autant que ces acquisitions se font facilement, l'un des retours d'expérience fait état de la difficulté à trouver un cheval breton adapté au travail demandé.

En comptant les 4 chevaux utilisés par les prestataires (deux à Lamballe et deux au Rheu), **ce sont 8 chevaux au total qui ont été mis au travail grâce à l'appel à projets.**

#### **- Les prestataires**

Plusieurs prestataires ont été intégrés aux projets déposés en 2013.

##### **Pour les missions d'étude :**

C'est l'IFCE qui a été mandaté pour les 2 projets d'étude de Combrit Ste Marine (abandonné) et Crac'h (finalisé).

Le SMICTOM des forêts avait pour projet de faire mener l'étude par deux cabinets conseil à même de compléter leurs expertises respectives, l'un sur la collecte des déchets, l'autre sur l'aspect équin. Du fait de l'option originale qui était envisagée, il est dommage que cette étude n'ait pu aboutir.

##### **Pour les projets en phase opérationnelle :**

3 prestataires ont été sollicités pour les activités en phase opérationnelle.

Leur rôle dans les projets varie de simple conseil en amont (Carhaix), à de la prestation pure (Lamballe), jusqu'à un portage complet de l'activité, avec la recherche d'autres débouchés, en collaboration avec la collectivité (Le Rheu).

Les prestataires sont tous en multi-activité, pour l'un en travaux forestiers motorisés, pour l'autre en centre équestre classique, et pour le dernier en formation d'attelage et élevage. Les prestataires en contrat long (plus d'un mois) sont tous deux proches géographiquement de leur mission, puisqu'implantés sur la commune même de leur prestation.

Pour ces prestataires, les missions confiées grâce à l'appel à projets constituent assurément un marchepied vers une activité complète liée à la traction animale. Pour tous, il est cependant impératif de consolider par ailleurs l'activité de travail en traction animale.

Les prestataires indiquent la difficulté à convaincre d'autres collectivités proches du bien-fondé de la démarche « cheval territorial ». Ceci se révèle pourtant un facteur important pour la pérennité de leurs activités, qui se doivent de rester locales pour conserver une cohérence environnementale.

### **- Le matériel**

7 des dossiers déposés concernaient de l'investissement en matériel. C'est assurément sur ce pan des activités hippomobiles que le soutien de la région a été le plus sollicité.

Le matériel acquis demande parfois des ajustements (voiture de transport de Douarnenez), d'autres achats se sont faits sans qu'il soit fait mention de problème particulier (SMATAH, Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, Le Rheu).

Deux cas d'achat de matériel inadapté au cheval ont eu lieu. L'un des matériels s'est révélé trop lourd pour un usage hippomobile, l'autre s'est révélé inutile. Peut être qu'une expression plus précise des besoins techniques pourrait éviter à l'avenir de telles erreurs ? Il est probable que la réactivité nécessaire pour répondre à l'appel à projets n'a pas toujours permis de bien cerner les besoins.

Par ailleurs, l'un des projets, celui de La Chapelle Gaceline, concernait la mise au point d'un matériel de balayage, illustrant par là-même la difficulté à laquelle sont actuellement confrontées les collectivités qui souhaitent acquérir du matériel adapté à leurs besoins. Mais ce projet n'a pas vu le jour tel qu'il était envisagé, il a pris une forme plus légère. Effectuer la mise au point d'un matériel relativement technique dans un cadre de collaboration industrielle exige des ressources, difficiles à mobiliser pour une collectivité de cette taille.

*Idée : Si d'autres appels à projets étaient lancés, il pourrait être proposé aux lauréats d'afficher le soutien de la région par des autocollants apposés sur le matériel subventionné.*

### **- La formation**

La formation des agents n'est mentionnée que dans trois projets : Carhaix, Douarnenez, SMATAH

Même dans ces dossiers, le soutien financier de la région n'est pas mobilisé pour cette question. Les formations envisagées sont soit internes, soit très légères (Galop 5, ou faible montant associé).

La Chapelle Gaceline, dont la meneuse effectue tous les ans une formation complémentaire indique que ces formations sont effectuées sur fonds propres, et non via les ressources du CNFPT.

Cet aspect est important à retenir, car la formation continue des agents se devrait d'être possible via les circuits habituels des collectivités, afin de lever un frein à la formation des agents. L'aspect « formation » est central pour que les activités hippomobiles des collectivités puissent se pérenniser correctement.

### **- Aspect économique des activités**

La viabilité et la pérennité des activités sont variables en fonction des situations, et difficiles à mesurer objectivement. Elles dépendent tout autant de la volonté des acteurs et des choix politiques que de variables économiques pures.

Cependant, le cheval est apparu comme avantageux économiquement sur deux activités :

- L'activité de transport scolaire sur de courtes distances se révèle plus intéressante avec des chevaux qu'avec des moyens motorisés classiques (Crach, Le Rheu).

- Pour certains travaux de génie écologique en zone sensible, certaines activités ont même lieu uniquement du fait de l'utilisation du cheval, qui dégrade moins l'environnement et permet donc d'effectuer certaines tâches. Ici, on peut clairement parler d'avantage concurrentiel de la solution hippomobile, puisqu'elle répond à un besoin non rempli par les techniques habituelles.

Dans les impacts positifs indirects, on peut également citer l'optimisation des infrastructures communales, grâce au service apporté par le cheval (exemple de la médiathèque du Rheu).

#### ***Objectif 4 : Illustrer concrètement la mise en œuvre de projets de développement durable***

L'aspect développement durable des activités hippomobiles a peu été mis en avant lors des entretiens, excepté par la commune de Crac'h, qui conçoit son projet dans une réelle démarche participative.

Le lien social généré par le cheval est sinon peu communiqué.

#### ***Objectif 5 : Renforcer le développement local et l'animation des territoires***

Cet objectif peut se mesurer via le taux de réussite des projets. Pour les projets finalisés, le développement local est bien renforcé : mise à contribution de prestataires externes, achat de chevaux.

Pour ce qui concerne l'animation du territoire, la durée et le lieu d'activité des chevaux peuvent constituer de bons indicateurs. Sur les 4 dossiers en phase opérationnelle aujourd'hui finalisés :

- l'activité des chevaux du Conseil départemental d'Ille et Vilaine et du SMATAH correspondent pratiquement à un temps plein
- L'activité de Lamballe et du Rheu ne correspondent pas à un temps complet, mais elles ont lieu en cœur de cité, dans des espaces publics accessibles à tous

#### ***Objectif 6 : Retisser les liens entre la ville et la campagne, entre les citoyens et leurs services publics***

Pour mesurer l'objectif de création de liens entre la ville et la campagne, on peut s'intéresser à la taille et à la nature des collectivités lauréates. Celles-ci sont pour la plupart des collectivités rurales, ou de taille modeste. Les deux collectivités les plus importantes sont Lamballe (10 000 habitants) et Douarnenez (15 000 habitants).

Parmi les collectivités ayant postulé, il n'y a pas eu de métropole ou de grandes villes bretonnes, qui auraient pu représenter le milieu urbain. Le Rheu est la collectivité la plus proche d'une grande ville, et elle intègre d'ailleurs Rennes Métropole. L'avenir de l'activité permettra peut-être ainsi d'associer une métropole régionale aux activités hippomobiles.

Le Rheu constitue également un bon exemple de retissage du lien entre les citoyens et leurs services publics, puisque les liaisons hippomobiles vers la médiathèque ont permis d'augmenter la fréquentation de celle-ci.

## Autres éléments de réflexion

---

Freins identifiés :

- trouver un cheval breton formé
- frein psychologique : retour en arrière, surcoût, folklore
- polyvalence des compétences mises en œuvre, pour les déchets notamment

Risques connus pour la pérennité des projets :

- changement d'équipe municipale
- disparition des prestataires

Leviers pour les projets :

- présence sur le territoire d'un prestataire

L'appel à projet régional apparaît comme important mais pas suffisant pour amorcer un projet hippomobile. Il peut cependant permettre d'accélérer la mise en place d'une réflexion ou d'une action.

Le frein le plus fréquemment cité est celui du facteur humain, et ceci se révèle vrai à plusieurs niveaux :

- au sein des équipes techniques (freins psychologiques, réticences),
- pour le public et les riverains (risque d'une image folklorique, à contrer par la preuve de l'efficacité),
- des équipes d'élus (changements pouvant entraîner l'abandon). Contrairement à d'autres activités effectuées par des opérateurs privés, comme les collectes de déchets, la technique « cheval » peut facilement être remise en cause, en cas de changement d'équipe. Les bénéfices engendrés doivent être largement communiqués pour conforter des situations toujours précaires, même dans les communes bénéficiant d'expérience longue, comme La Chapelle Gaceline ou Questembert.

Le lancement d'activités liées au cheval présente également la particularité d'attirer de nombreuses personnes en reconversion, qui souhaitent trouver une activité en lien avec le cheval et qui sont souvent extrêmement motivées. En ceci, le retour du cheval paraît moins qu'anecdotique, il correspond également à un réel retour à une manière de travailler apparaissant comme authentique.

# ANNEXES

## Méthodologie de travail

---

### ***Rapport écrit***

La phase de travail pour le rapport écrit s'est écoulée de début mars à fin mai 2015.

Un premier contact a été pris par mail ou par téléphone. Les dossiers déposés ont été demandés aux collectivités. L'un d'entre eux n'a pu être retrouvé (Questembert). Pour les activités faisant intervenir un prestataire (Le Rheu, Lamballe, Carhaix), un échange a également été effectué avec celui-ci.

Lorsque c'était possible et pertinent, une visite terrain a été effectuée : Douarnenez (19 mars), Le Rheu (6 mai). Certaines des visites plus tardives ont été ouvertes à d'autres visiteurs : SMATAH, Lamballe, Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine (9, 10 et 11 juin). Une visite à Carhaix est programmée lors du prochain test matériel prévu, courant juin. De même, une visite est prévue à Crac'h pour l'expérimentation qui devrait avoir lieu lors de la semaine du développement durable.

Une fiche a été rédigée pour chaque expérience, y compris celles abandonnées ou non-engagées. Les informations mentionnées dans chaque fiche sont tirées des dossiers déposés par les lauréats, et fournis lors de l'étude, ainsi que des échanges téléphoniques et / ou physiques ayant eu lieu.

### ***Communication effectuée autour du rapport***

1/ Le site internet du réseau a été mis à jour

Pour les activités non encore référencées la création d'une page (Carhaix, Douarnenez, Lamballe – Syndicat mixte), pour les activités déjà référencées, la mise à jour selon l'état de l'activité (Le Rheu, La Chapelle Gaceline, Questembert, SMATAH).

Après validation par la région, la synthèse de l'AAP pourra également être mise en ligne dans la rubrique « Actualités » du site.

2/ Écoterritoriales

Il était prévu de profiter des Écoterritoriales pour communiquer sur le suivi des lauréats. Il n'a malheureusement pas été possible de bénéficier d'une tribune publique. Le réseau a cependant pu communiquer auprès des acteurs intéressés lors du salon.

Le communiqué de presse envoyé à l'occasion des écoterritoriales a été l'occasion de communiquer sur l'appel à projets régional (voir plus bas).

Pour les retours presse, à signaler :

- Article Le Télégramme + page de couverture – 8 mai 2015
- Interview Radio Bro Gwened – 21 mai 2015

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 23 AVRIL 2015**

**Destinataires : Presse, collectivités contacts, partenaires du réseau**

**Objet : Forum Éco-territoriales, 28 et 29 avril, Vannes - Les équidés dans des missions de service public : une alternative durable pour les collectivités**

**Corps du texte :**

**Le retour des chevaux dans des missions de service public**

Parce qu'ils représentent une alternative pertinente, tant au niveau écologique que social, les équidés entament peu à peu leur retour dans l'espace public. Au même titre que les autres énergies renouvelables, ils peuvent intégrer la palette des solutions envisageables par les collectivités. Ceci est valable dans différents domaines : entretien d'espaces publics, transport de personnes, gestion des déchets, surveillance, services itinérants ... Les missions auxquelles les équidés peuvent être affectés s'étoffent chaque année.

Pour démontrer les nombreux atouts de la solution "Équidé", plusieurs chevaux de trait seront présents aux prochaines [Éco-territoriales de Vannes](#). Emmenés par les membres du réseau Faire à cheval, ces chevaux effectueront des démonstrations d'activités auxquelles ils peuvent être dédiés, transport de personnes et arrosage notamment.

Pour compléter ces démonstrations, le réseau Faire à cheval sera également présent sur le **stand 83**, et fournira des informations complémentaires aux visiteurs, en terme notamment de financement et de montage technique.

**Le soutien de la région Bretagne aux collectivités utilisatrices**

La région a lancé en 2013 et 2014 deux appels à projet "Cheval territorial", auxquelles plus d'une vingtaine de collectivités bretonnes au total ont répondu. Le réseau Faire à cheval a interrogé les collectivités bretonnes ayant répondu au 1er appel à projet. Quelles actions ont été engagées? Quel retour les acteurs ont-ils de ces actions? Le forum des Écoterritoriales sera l'occasion de répondre à ces questions, et d'effectuer un premier bilan.

**Qui sommes-nous?**

Le réseau Faire à cheval est une association regroupant des collectivités, élus et techniciens, des professionnels, des associations et des individuels utilisant des équidés dans des missions régulières, ou convaincus que cette utilisation répond à un besoin actuel. L'objectif du réseau est de communiquer auprès des décideurs sur les atouts de la solution "Équidés" et de mieux en faire connaître les nouveaux usages.

Plus d'infos sur notre tout nouveau site internet : <http://www.reseaufaireacheval.fr/>

Voir également la courte vidéo de présentation des expériences locales les plus emblématiques : [Voir la vidéo YouTube](#)

A bientôt!

Le réseau Faire à cheval

<http://www.reseaufaireacheval.fr/>

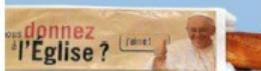
**Retour presse**

8 BRETAGNE

Vendredi 8 mai 2015 Le Télégramme

On en parle...

L'initiative



**Le pape sur des sacs à baguette !**

Pas de doute, l'Église catholique est entrée dans l'ère de la communication ! Le diocèse de Saint-Brieuc, dont l'évêque a des méthodes modernes, lance un appel au don par le biais de sacs à baguette à l'effigie du pape François, distribués par des boulangers.

**Une Semaine du golfe timbrée**

À l'occasion de la Semaine du golfe, la Philatélie vannetaise propose un timbre représentant le logo de l'édition 2015 au tarif France lettre verte 20 g ainsi que d'autres produits postaux.

En vente à l'office de tourisme de Vannes, de lundi à samedi, de 9 h 30 à 18 h.

**Collectivités. Le cheval a la cote !**

Yvon Corre

Ramassage des déchets, transport de personnes, entretien des milieux naturels... Le cheval de trait peut parfois remplacer avantageusement un engin motorisé. Plusieurs communes bretonnes l'ont compris. La Région aussi qui entend favoriser le développement du cheval territorial.



Pour leur plus grand plaisir, les enfants de l'école maternelle de La Chapelle-Gaceline s'en vont en calèche, tous les midis, rejoindre la cantine.



Il est midi ce mardi et c'est l'heure pour les maternelles de l'école de La Chapelle-Gaceline de rejoindre la cantine à un kilomètre de là. Une distance que les 32 élèves effectueront ni à pied ni en car mais en calèche. Un privilège qu'ils sont sans doute les seuls à avoir en France et que tous apprécient. « C'est vraiment super et ça va même plus vite que la voiture », commente Noé, 3 ans et demi qui, comme tous ses camarades est devenu un ami de Kayak, le cheval.

**Une autre façon de travailler**  
 Cela fait maintenant cinq ans que cette petite commune morbihannaise a décidé de se lancer dans l'aventure du cheval territorial.

« On essaie de faire le maximum de choses avec le cheval, de développer les usages, c'est une autre façon de travailler », observe-t-on à la mairie. Outre le transport scolaire, les deux chevaux font aussi du ramassage de déchets.

Le cheval fait désormais partie de l'identité de cette commune de 800 âmes. Et en plus, c'est bon pour le tourisme. Pionnière, La Chapelle-Gaceline a été suivie depuis par plusieurs autres collectivités bretonnes. A Questembert, en 2012, a été mise en place une collecte hippomobile des sacs jaunes. Pas dans toute la ville mais dans sa partie historique, là où les camions ne pouvaient pas passer en raison de l'étroitesse des rues. « Efficace, rapide et pas bruyant », assure Samuelle Marie, responsable des déchets à la communauté de communes. « Le cheval apporte une manabilité que l'on n'avait pas avec les camions ». C'est bon aussi pour l'environnement. Un projet qui a été soutenu par l'Europe dans sa phase expérimentale. « On a ainsi pu prouver

que c'était rentable », souligne Samuelle Marie.

**Du lien social**

Actuellement, on compte en Bretagne une vingtaine de collectivités qui utilisent le cheval pour diverses activités. « On ne peut certes pas encore parler de généralisation mais le mouvement s'est amorcé, il y a une vraie dynamique », observe Hélène Morel, animatrice du réseau Faire à cheval, association qui regroupe des collectivités convaincues que l'utilisation des équidés dans des missions de service public correspond à un besoin. Là où des expériences sont menées les premiers bilans sont en général très prometteurs. C'est le cas, par exemple, dans l'agglomération de Lorient où des équidés sont utilisés pour des missions d'entretien, de débarrassage, de fauchage...

Le bénéfice n'est pas qu'écologique, il est aussi social. « D'une manière très nette, le cheval permet de remettre du lien social. C'est un outil de médiation. Par le biais de l'animal les gens

échangent plus facilement ».

**Des usages à inventer**

La Région, dans le cadre du Plan cheval, qui vise notamment à préserver le cheval de trait breton, soutient toutes ces initiatives. Plusieurs projets sont à l'étude. La communauté de communes du pays de Bégard (22) envisage de créer un office de tourisme ambulante hippomobile qui permettrait une desserte équitaine de l'ensemble des sept communes et d'offrir des visites guidées pour le moins originales. Le parc régional d'Armorique a un projet pour restaurer des habitats naturels avec la force hippomobile. La ville de Crac'h (56) étudie la possibilité, comme à La Chapelle-Gaceline, de faire du transport scolaire avec un cheval. On parle aussi d'une ludothèque hippomobile à Hennebont (56). Autant de projets qui témoignent d'un vrai élan. « Et il y a encore plein d'usages à inventer », assure Hélène Morel. Pour le plus grand bien du cheval de trait breton.